

2,



Les Carnets de la Ronde-Virgule

Prenez, Cher public, le risque
de notre enthousiasme



LE THÉÂTRE DU ROND-SIGNE-DE-PONCTUATION
ajus9ad

2,

ROLANDE TOPORE LA DAME AU SAC À MAIN
NICOLAS DE CRÉCY BAAF
LÆTTIA BIANCHI L'EXPERT
RAPHAËL MELTZ LE CRITIQUE
LÆTTIA BIANCHI LE STEWARD
L'OPPOSITION L'OPPOSITION
ISABELLE BOINOT LES SPECTATEURS
RAPHAËL MELTZ L'URBANISTE
LAURENT ANDRÉ GOETHE

,

ENTENDU SALLE ROLAND TOPOR
LE MERCREDI 8 DÉCEMBRE 004 À 11 HEURES 31,

L'ÉLÈVE — *"Et la terre entière retentit de lamentations."*
LE PROFESSEUR — *Non! "Et la terre entière virgule retentit de
lamentations virgule", fais l'exercice en disant les virgules!*



LES CARNETS DE LA RONDE-VIRGULE,

UN CAHIER À L'INTÉRIEUR DES CARNETS DU ROND-POINT RÉALISÉ PAR
LÆTTIA BIANCHI & RAPHAËL MELTZ
www.rdereel.org

© LES AUTEURS ET LES DESSINATEURS, JANVIER 005,

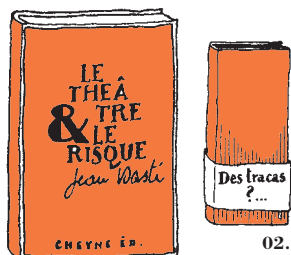
la couleur interdite,

la couleur blanche

“**COULEUR PROHIBÉE AU THÉÂTRE, MILIEU SUPERSTITIEUX PAR EXCELLENCE** (voir **FATAL**).”
[A. Pierron, *Dictionnaire de la Langue du Théâtre. Mots et Mœurs du Théâtre.*]

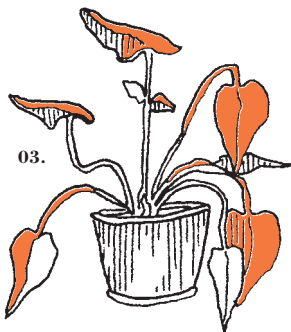
Le présent **RAPPORT SUR LA PRÉSENCE DE LA COULEUR** **DANS L'ENCEINTE DU THÉÂTRE DU ROND-SIGNE-DE-PONCTUATION** n'a d'autre but que d'attirer l'attention sur les dangers pesant sur les amateurs de la scène. Ce rapport a été établi à partir d'une enquête menée le mercredi 8 décembre 2004 entre dix heures trente et midi, sous la forme d'un relevé exhaustif des éléments **au sein du 2BIS AVENUE FRANKLIN D.ROOSEVELT**. Précisons que le personnel et l'administration du théâtre n'étaient pas au courant de l'existence de cette enquête: on ne peut donc les soupçonner d'avoir dissimulé des pièces à conviction. Aux esprits trop cartésiens qui douteraient de l'utilité d'un tel rapport, on rappellera que Molière mourut dans un costume **Quant à l'homme de théâtre attentif, il se reportera aux recommandations finales.**

PAR MESURE DE SÉCURITÉ ET PAR RESPECT DES LECTEURS DES *Carnets de la Ronde-Virgule* ET PLUS GÉNÉRALEMENT DES AMIS DU *Théâtre du Rond-Signe-de-Ponctuation*, DANS LA LISTE ET LES ILLUSTRATIONS SUIVANTES, LA COULEUR **A** SYSTÉMATIQUÉMENT ÉTÉ REMPLACÉE PAR DE L'ORANGE. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION.



01.

02.



03.



04.

LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

01. — OUVRAGE AU TITRE ÉVOCATEUR: *Le Théâtre et le Risque* (Jean Dasté, Cheyne éditeur). COUVERTURE

02. — DICTIONNAIRE *Le Balainier*, COUVERTURE **POMME**. UN BANDEAU NOTE AVEC SENS DE LA PONCTUATION ET À-PROPOS: “Des tracas?...” N.D.L.R. “La chasse à la balaine est une activité dangereuse et violente, tant pour le balainier que pour sa proie”.

03. — PLANTE DE TYPE *Philodendron*, EN BONNE FORME.

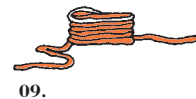
COULOIR LOGES

04. — DESSINS MURAUX (*anonymes*): JONCS, ARBRES ET AUTRES MOTIFS BUCOLIQUES, RÉPÉTÉS SOUS FORME DE FRISE.

N.D.L.R. *Faut-il rappeler qu'en 1976, Patrice Chéreau fit scandale à Bayreuth avec sa mise en scène de la Tétralogie, en raison de la présence sur scène d'arbres de la forêt de Franconie?*

AAF 15.

La Providence



09.



08.

13.



07.



11.



14.



12.



10.



05.

06.

SALLE DES COSTUMES “MUSÉE HAUT, MUSÉE BAS”

05. — EN TÊTE DE RAYONNAGE, TROIS ENSEMBLES PRÉSENTANT DIVERSES NUANCES DE **COULEUR**: UNE ROBE À POIS, UNE VESTE DE FEMME, UNE JUPE ASSORTIE À UNE CHEMISE CINTRÉE, LE TOUT ÉVOQUANT FORTEMENT LA MODE DES ANNÉES SOIXANTE.

06. — DOUBLURE D'UNE CRAVATE ROSE DE MARQUE ITALIENNE *Angelo L.*

COULISSES ET SCÈNE “LE GRAND MEZZE”

07. — BROUETTE VULGAIRE, VIDE. N.D.L.R. *Brouette présente sur scène pendant les représentations.*

08. — PLANTE: LIERRE COMMUN. N.D.L.R. *Même remarque que pour brouette.*

09. — CABLES ÉLECTRIQUES.

LOGE D'ÉDOUARD BAER

10. — FLACON À MOITIÉ PLEIN: *Charvet*, *Place Vendôme*. *Cuvée impériale*. Parfum de toilette 90°.

11. — BOUTEILLE DE CHAMPAGNE, *Heidsieck*.

12. — BOUQUET DE ROSES FRAÎCHES.

COULOIR CÔTÉ JARDIN

13. — SAC POUCELLE.

14. — PAQUET DE LESSIVE *Ariel*.

15. — AFFICHE VANTANT LES MÉRITES DE LA SOCIÉTÉ *AAF* (*La Providence. L'assurance de la propriété.*)



16.



17a.

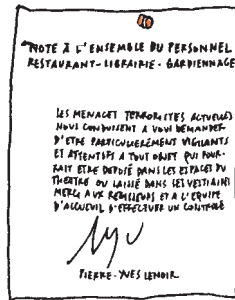
17b.



18.



21.

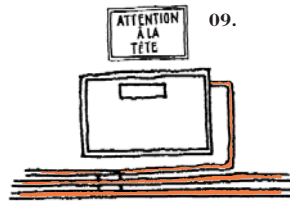


20.

23.



22.



09.

SALLE ROLAND BLANCHE

16. — PERCEUSE Feestool® PS.300.EO.

COULOIRS DU THÉÂTRE

17a. — SIGNALISATION SORTIE DE SECOURS [PETIT HOMME MALINGRE COURANT VERS SON DESTIN].

17b. — SIGNALISATION SORTIE DE SECOURS.

18. — COLONNE SÈCHE.

OREILLE JARDIN

19. — COMPTEUR ÉLECTRIQUE.

20. — NOTE À L'ENSEMBLE DU PERSONNEL: RESTAURANT | LIBRAIRIE | GARDIENNAGE, PUNAISÉE PAR UNE PUNAISE ■■■■ :

"Les menaces terroristes actuelles nous conduisent à vous demander d'être particulièrement vigilants et attentifs à tout objet qui pourrait être déposé dans les espaces du théâtre ou laissé dans les vestiaires. Merci aux régisseurs et à l'équipe d'accueil d'effectuer un contrôle systématique dans les salles avant l'entrée du public et après la fin des spectacles. Je vous remercie de votre collaboration. Pierre-Yves Lenoir." (SIC.)

21. — EXTINCTEUR DE MARQUE Sidi®.

SALLE DE RÉPÉTITION JEAN VAUTHIER

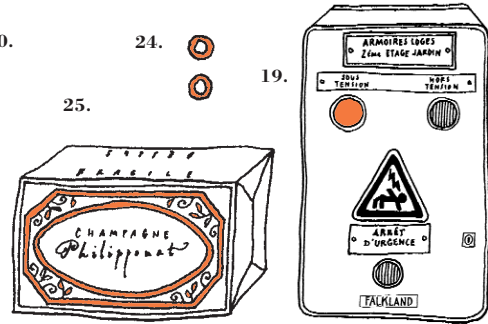
22. — ANCIEN POT DE CONFITURE Bonne Maman®, TRANSFORMÉ EN CONTENANT À AROMATES (ÉPICES, THÉ?)

RÉSERVE POUR COCKTAILS

23. — DIVERS CONDIMENTS DONT L'EMBALLAGE PRÉSENTE UN OU PLUSIEURS ÉLÉMENTS ■■■■ : MAYONNAISE Lesieur®, MAYONNAISE Benedicta®, CORNICHONS Rustica®.

24. — NOMBRE INDÉTERMINÉ MAIS CONSÉQUENT DE BOUTEILLES DE VIN DE BORDEAUX BLANC Château de Bonhoste®.

25. — CAISSE DE CHAMPAGNE Philipponat®.



19.

25.

24.



31.

30.



29.



28.



26.



27a.



27b.

JARDIN D'HIVER

26. — GILET DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL [FERMETURE ÉCLAIR JAUNE, RAYURES ROUGES, FOND ■■■■ POMME (VRAISEMBLABLEMENT LAINE 40%, ACRYLIQUE 60%)]

27a. — DIVERSES CHEMISES DE BUREAU.

27b. — DOSSIERS D'ARCHIVES.

N.D.L.R. Faut-il rappeler que l'acteur Pierre Dux, administrateur de la Comédie Française, ne supportait pas même un dossier ■■■■ dans son bureau?

28. — CENDRIER Heineken®.

29. — MINUSCULE PLANTE GRASSE, MORIBONDE.

RENAUD BARRAULT: SALLE DE LA RÉGIE

30. — BOBINE DE FIL.

31. — PEINTURE Krylon® ■■■■ ÉMERAUDE.

N.D.L.R. Faut-il rappeler que Pierre Dux, lors d'une tournée, fit repeindre les murs ■■■■ de sa chambre?

CONCLUSIONS DU RAPPORT SUR LA PROHIBITION DE LA COULEUR ■■■■ DANS L'ENCEINTE DU THÉÂTRE DU ROND SIGNE-DE-PONCTUATION

Les conclusions du rapport sont mitigées. Des éléments de satisfaction doivent être avancés. Ainsi on se réjouira ainsi de l'absence notable de ■■■■ dans la plupart des espaces de circulation et des loges. Globalement, il semble que le personnel soit attentif aux recommandations, même si quelques inattentions regrettables sont à déplorer: ici un costume, là un cendrier, plus loin un bougeoir, une poubelle, une ancienne mayonnaise. Mais ce ne sont là que menues maladrotes, aisément surmontables avec la bonne volonté de chacun. La situation est bien plus préoccupante à d'autres égards. Trois mots résumant notre inquiétude: botanique, alcool, signalisation. Concernant la prolifération de plantes ■■■■ et autres bouquets dans les loges voire sur scène, on ne saurait que trop recommander une lecture attentive de "Musée haut, Musée bas", qui prône l'expulsion de la nature hors des lieux culturels. Pour ceux qui tiendraient à la coutume de l'offrande de fleurs après la représentation, on conseillera l'œillet de Chine, dont la tige bleue satisfera hommes et femmes de théâtre, tout en présentant l'avantage d'être moins coûteux que la rose. Deuxième point, l'alcool. L'appellation métonymique "une bouteille de rouge, une bouteille de blanc" semble avoir fait oublier à tous cette évidence: les bouteilles sont ■■■■. Il est urgent de proscrire l'achat de tels contenants. Loin de nous l'idée d'émettre le vœu pieu d'une prohibition de la boisson elle-même. Nous nous bornons ici à rappeler que le verre soufflé peut être teinté en d'autres couleurs: le théâtre doit prendre ses responsabilités et demander à ses fournisseurs d'adopter la conduite qui s'impose. Dernier point, et non des moindres: le système de signalisation d'urgence (sortie de secours, normes de sécurité). Celui-ci doit être repensé dans son ensemble: on ne peut en effet prétendre secourir des gens dans un théâtre par le biais de pancartes de couleur ■■■■.

démolition progressive,

1. LA VOIX

Hop hop hop — ne faites pas l'erreur, vous qui aimez le théâtre, ne faites pas l'erreur de vous retourner, ne serait-ce qu'une seconde, sur ce texte : changés en statue de sel ! On vous avait prévenu, pourtant : vous qui aimez le théâtre, vous qui vivez dans la douce illusion qu'il s'agit de l'Art, d'un Art Majeur, quelles désillusions vont être les vôtres si vous lisez cette série qui s'annonce, cette série implacable qui n'a d'autre but de briser, lentement mais sûrement, le piédestal sur lequel vous avez maladroitement déposé votre passion. Passez votre chemin ! comme on disait quand on osait encore la grandiloquence. (Ensuite ce texte sera à la première personne, vous en saisissez vite la logique grammaticale : il s'agit d'un moi qui s'oppose au reste du monde — et le reste du monde, c'est vous, lecteurs, qui aimez le théâtre, car quel fou détestant le théâtre s'en irait acquérir les *Carnets de la Ronde-Virgule* ?).

Le théâtre comme genre littéraire, évidemment, il n'y a rien à en redire. C'est de la littérature — ah ah hum hum ouin ouin, j'ai ri grommelé pleuré en lisant des pièces, c'était bien, c'était des livres. Le problème commence, bien sûr, au moment de la représentation. Ce que je ne comprends pas, c'est le fait que des êtres humains m'infligent leur présence physique à quelques mètres. Je les entends parler, je les vois respirer voire je les sens transpirer : ils mouillent leur chemise pour moi. C'est cela sans doute que vous appréciez lorsque vous allez au théâtre. Les jeux du cirque : un être de chair et de sueur qui s'agit et se démène (on le voit s'épuiser) ; et vous le payez pour ça. Une sorte de peep-show culturel.

Le problème qui nous concerne aujourd'hui, c'est : la voix. Un acteur de théâtre doit, pour se faire entendre par le 300^e spectateur, hurler. Or, sauf pièces axées sur la notion de hurlement (notez qu'un auteur contemporain en a d'ailleurs fait sa marque de fabrique, retournant subtilement la question : quitte à ce qu'ils hurlent, autant qu'ils hurlent en cohérence avec ce qu'ils ont à dire ; théorie implacable qui ne souffre que d'un simple défaut : c'est très éprouvant), il n'y a guère de raisons de dire un texte en le gueulant comme un veau. Bravo l'acteur ! Je t'ai bien entendu :

plutôt j'ai *distinctement* entendu chacun des mots que tu as sagement articulé comme un vrai pro ; mais je n'ai rien entendu du texte. Si c'est certes un peu snob de parler de la musicalité d'un texte, cela renvoie tout de même à quelque chose, un sens du rythme, des enchaînements, des effets de langage — or il n'y a plus de musicalité si ce texte est hurlé à mes oreilles. Il y a des mots, détachés les uns des autres, que mon pauvre cerveau (imaginons que je sois placé au troisième rang : l'acoustique étant ce qu'elle est, le niveau des décibels ne peut être réparti de façon homogène, d'où souffrance accrue pour ceux qui veulent voir de près, et j'en déduis donc que vous êtes de grands amoureux, violemment masochistes) tente de recoller sous forme de phrases. Ce qui était, éventuellement, un texte bien écrit, est devenu — par la grâce d'une mise en scène qui n'en peut mais (expression qui ne veut rien dire, ce qui accroît son poids) — la harangue hystérique d'une criée aux poissons de bonne tenue. [Rapide parenthèse pour évoquer la notion de mise en page et montrer combien c'est similaire : comment voulez-vous lire un roman écrit en corps 14 interligne 12, tous les mots flottent bêtement loin les uns des autres ils sont gênés d'être isolés comme ça alors que ce qui fait leur force c'est leur assemblage, le mot tout seul en corps 14 le pire écrivain a pu l'écrire, alors que la phrase bien serrée bien écrite en tout petit c'est votre phrase, c'est votre : grande phrase.]

Vous qui aimez le théâtre, vous n'ignorez pas que l'acte vocal exige la création, par les glandes salivaires, d'une substance liquide. Or, sur la scène d'un théâtre professionnel, à un moment quelconque de la pièce, vous risquez de voir un subtil éclairage à moitié en contre-jour, découpant d'étonnantes ombres — et quand l'acteur reprend la parole, pour éructer son texte, que se passe-t-il : vous voyez une gerbe de postillons brillamment mis en valeur par l'éclairage venant de l'arrière. Des postillons ! De l'eau ! Les chutes du Niagara ! Fortissimo ! Quel texte, si bien écrit fût-il, résisterait à ce jet de postillons ? Quelle émotion, si forte fût-elle, ne retomberait lourdement (comme un gros soufflé) devant cette vision d'horreur ?

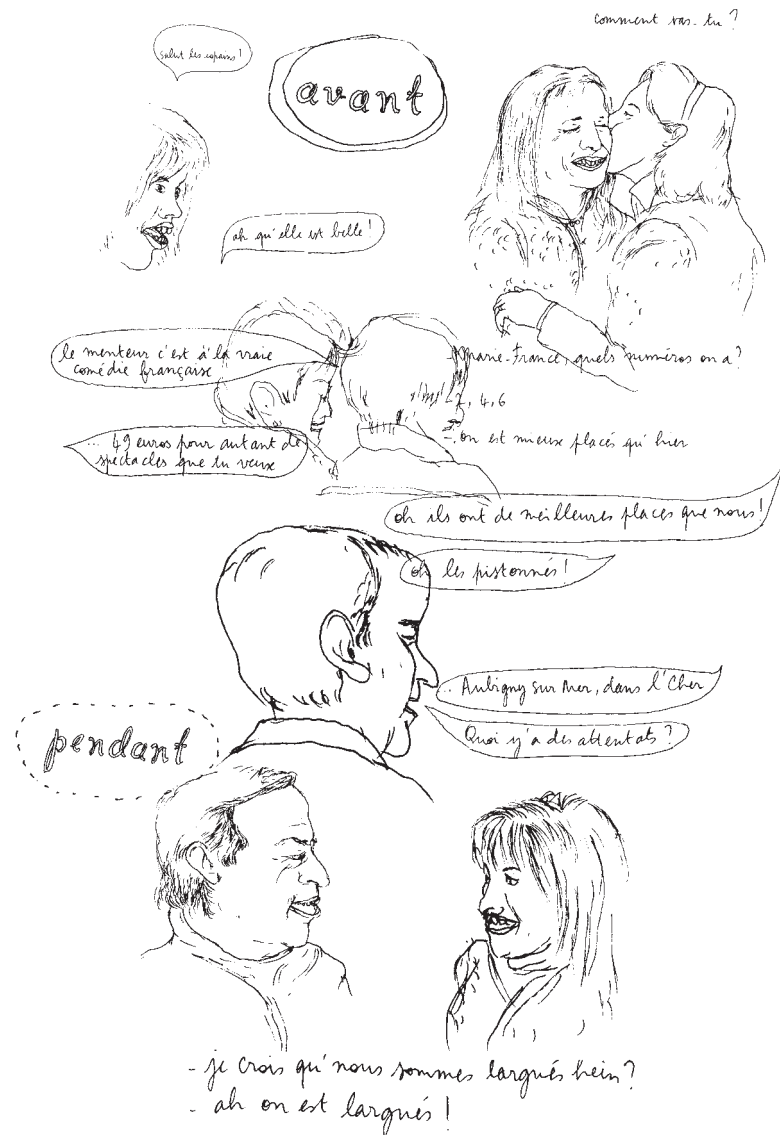
Des gens subtils ont tenté de remédier à ce problème. Utilisant les technologies les plus poussées (un larsen est si vite arrivé), ils ajoutent un discret micro-cravate qui permet soudain à l'acteur de chuchoter son texte, sans la moindre projection aqueuse, et d'être audible pour le 300^e.

Ce qui, il me faut l'avouer avec regret (ce qui montre également que ma mauvaise foi reste limitée par les bornes du raisonnable), règle ce premier problème avec un certain brio. Mais attention : hop hop hop — ne faites pas l'erreur, vous qui aimez le théâtre, de vous

(à suivre...)

spectateurs,

isabelle boinot



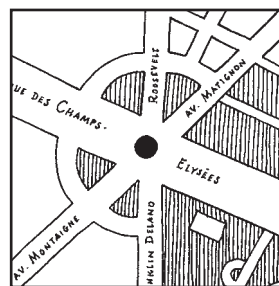
réaménagement,

POUR DES RAISONS TENANT POUR MOITIÉ À DES CONSIDÉRATIONS D'URBANISME, ET POUR L'AUTRE MOITIÉ À DES RÉFLEXIONS SUR LA NOTION DE PONCTUATION, IL A ÉTÉ DÉCIDÉ DE RÉAMÉNER LE CARREFOUR DES CHAMPS-ÉLYSÉES (INTERSECTION AVENUES DES CHAMPS-ÉLYSÉES, MONTAIGNE-MATIGNON, ROOSEVELT), IMPROPREMENT APPELÉ « ROND-POINT » (CAR S'IL S'AGISSAIT VRAIMENT D'UN POINT, AUCUN AXE N'Y ENTRERAIT NI N'EN SORTIRAIT) EN « RONDE-VIRGULE DES CHAMPS-ÉLYSÉES ».

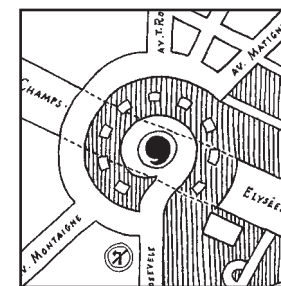
Les différents auteurs ayant écrit sur les carrefours giratoires s'entendent pour dire qu'il faut procéder à la plantation d'arbustes ou d'arbres à l'intérieur de l'îlot central afin de briser le champ de vision des conducteurs, notamment sur de grandes routes longues et droites. Cette façon de procéder permet généralement d'éviter les accidents qui peuvent se produire lorsqu'un conducteur quelque peu distrait se retrouve involontairement dans l'îlot central. Dans notre cas, ces plantations seront avantageusement remplacées par un immense monument dressé à déesse virgule.

En ce qui concerne la redistribution des axes, il a été choisi de représenter la virgule sur l'avenue Franklin Roosevelt, la queue de la virgule se situant côté sud (une première hypothèse avec la queue côté nord, a été jugée contre-productive, le plan de Paris n'étant jamais vu à l'envers, le symbolisme de la forme disparaissait au profit d'une confusion de bon aloi). [Notons ici que le Théâtre du Rond-Signe-de-Ponctuation a toujours milité en faveur de cette hypothèse qui place sa salle aux avants-postes de cette révolution urbaine.] Tous les autres axes, hormis les Champs-Élysées, sont coupés. Néanmoins, pour conserver une distribution homogène de la circulation (et surtout permettre le franchissement nord-sud de la ronde-virgule), il est conservé les $\frac{3}{4}$ de couronne circulaire, depuis l'avenue Franklin Delano Roosevelt au sud jusqu'à l'avenue Matignon au nord. En ce qui concerne les entrées des axes Montaigne, Roosevelt-nord, Mermoz, Matignon sur cette couronne de distribution, elles se réaliseront classiquement avec des feux tricolore (en faisant coïncider tous les axes entrants). À noter que l'avenue Roosevelt n'étant plus en continuité, elle devra changer de nom pour sa partie nord : afin de ne pas perturber les habitants et les services postaux, la partie nord sera désormais nommée avenue Théodore Roosevelt (du nom d'un autre président américain, non moins glorieux que son successeur et néanmoins cousin Franklin Delano).

Abordons les trois points-clés du réaménagement. Le premier concerne l'avenue des Champs-Élysées. Il n'était pas question de toucher à ce mythe urbain, et notamment de dénaturer l'axe visuel



AVANT



APRÈS

Arc-de-Triomphe/Concorde. Au contraire, cet axe visuel est renforcé par la présence, à mi-parcours, de la virgule géante. La solution pour ne pas couper la « plus belle avenue du Monde » (quoique cette expression soit discutable) consiste en un enfouissement temporaire : un tunnel qui passe sous le centre de la ronde-virgule et qui permet, grande première, aux spectateurs qui iront dans le centre du rond de *contempler l'avenue des Champs-Élysées par dessus*, et ce grâce à un toit transparent. Par ailleurs, l'enfouissement de l'avenue permet de libérer de l'espace piéton dans la partie est de la ronde-virgule : il est dorénavant possible de traverser les Champs-Élysées à pied sans craindre de se faire écraser. Le second point concerne l'avenue Roosevelt-sud, qui représente la queue de la virgule. L'entrée directe depuis Roosevelt-sud vers la couronne de distribution ne sera pas possible (interdiction de tourner à gauche) : les véhicules feront un tour complet de la virgule avant de ressortir à droite vers la couronne de distribution (il sera également possible de continuer tout droit, *i.e.* de faire un demi-tour). Ainsi le voyage dans la virgule sera complet. Le troisième point concerne l'utilisation de l'espace ainsi modifié : la partie circulaire de la ronde-virgule comportera une double voie, permettant de faire des arrêts-minutes (cinq minutes de stationnement dit « en double-file », feux de détresse allumés) afin soit (couronne intérieure) d'observer via le toit transparent l'avenue des Champs-Élysées, soit (couronne extérieure) de profiter des boutiques implantées tout le long du rond. Dans un souci de mixité sociale évident, ces boutiques seront de la forme « boutiques à frites » (petites casemates de 8 m² équipées en 220 volts monophasé) et seront concédées à des sociétés selon un principe bien assumé de quotas. Ainsi, un choix idéal de ces neuf boutiques seraient : Lancel, kebab-frites, Lenôtre, H&M, chinois à emporter, Chaumet, presse, Virgin, MacDrive (il s'agit bien entendu ici de recommandations urbanistiques, et non pas d'une décision commerciale). Les travaux débiteront au second semestre 2005.

conclusion,

Le théâtre → oui bien-sûr mais pas seulement...

